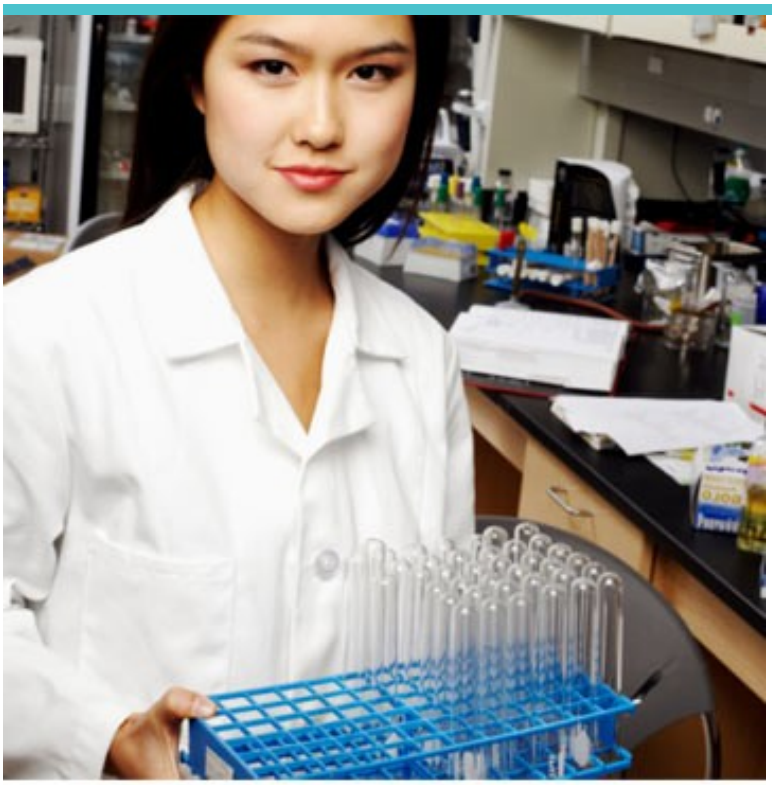
Fidèle à son engagement d'appuyer les sciences pharmaceutiques, Partenaires Pharmaceutiques du Canada Inc. est fière de vous présenter le troisième article d'une série portant sur la nouvelle faculté de pharmacie de l'Université de Waterloo.



Sortir des sentiers battus pour bâtir le premier programme coopératif de pharmacie au Canada.

Demandez au Dr Jake Thiessen de vous parler de la nouvelle école de pharmacie de l'Université de Waterloo et vous verrez son regard s'illuminer. Cette nouvelle école tout à fait novatrice le passionne, tout simplement, et il en parlerait volontier des heures durant.

Il y a toutefois un aspect particulier de cette faculté qui l'enthousiasme davantage : elle offrira le premier programme coopératif d'études en pharmacie au Canada.

« Jusqu'à maintenant, les diplômés des programmes de pharmacie entraient sur le marché du travail avec des connaissances théoriques impressionnantes, mais on sentait qu'ils manquaient un pas quand venait le moment de mettre leurs connaissances en pratique. Cela va changer avec l'arrivée de notre programme coopératif, » précise le Dr Thiessen.

L'équipe qui a conçu cette école s'est consacrée à l'étude des programmes d'éducation en pharmacie offerts par d'autres universités et s'est aperçue, en bout de compte, qu'une idée revenait sans cesse : « Pourquoi pas un programme coorpératif ? » À l'Université de Northeastern, au Massachusetts – la seule faculté en Amérique du Nord à offrir un programme coopératif – les diplômés sont en très grande demande. Les étudiants adhèrent complètement au modèle d'études coopératives. Malgré cela, le cheminement qui a permis l'intégration d'un programme d'études coopératives en pharmacie fut une bataille de tous les instants pour le Dr Thiessen.

« En règle générale, les universités observent le modèle médical, qui préconise l'apprentissage de la théorie d'abord, suivi par les applications pratiques, en fin de programme. Toutefois, nous tenons à ce que nos diplômés arrivent sur le marché du travail pourvus d'une riche expérience pratique. Le programme d'études coopératives semblait être la solution, mais il ne cadrait pas dans l'ordre des choses, pour ce qui est des programmes de pharmacie. »

“Selon le Dr Thiessen, le mot coorpératif ne se limite pas à tenir un emploi de quatre mois dans une pharmacie du coin.

« Nous voulons que la pratique de la pharmacie s'étende bien au-delà du traditionnel « compatage de pilules ». Je crois qu'il existe des possibilités de placement au sein de l'industrie, d’équipes médicales, des paliers de gouvernement et même au sein d'entreprises comme RIM, qui mettent au point des technologies de nouvelles générations. Les possibilités sont sans fin. »

Le Dr Thiessen est persuadé de l'importance de donner aux diplômés une vision globale des soins de santé et d'élargir ainsi la portée et les possibilités de la pharmacie.

« Un aspect du programme de placement coopératif se déroulera sur le plan international. Une de nos étudiantes avait déjà travaillé sur un projet portant sur l'eau au Bangladesh et j'ai été ravi de lui annoncer qu'elle pourrait y retourner, pour travailler, cette fois, sur un projet portant sur les soins de la santé. Cela vient illustrer cette vision plus élargie de la pharmacie. »

Le Dr Thiessen croit que l'Université de Waterloo est l'endroit idéal pour accueillir le seul programme d'études coopératives en pharmacie au Canada. Après tout, cette université jouit déjà d'une bonne réputation et la confiance qu'elle place dans les programmes coopratifs en a fait une institution respectée.

« Plus de 12 000 étudiants participent à des programmes coopératifs chaque annnée, à l'Université de Waterloo. Alors, pourquoi notre école de pharmacie ne ferait-elle pas partie de ces programmes ? Bill Gates est un fervent admirateur de Waterloo. Il y trouve des diplômés qui sont riches d'une expérience pertinente, qui ont les pieds dans le vrai monde, qui sont prêts à s'attaquer à la résolution de problèmes et à mener des projets. Voilà le type de diplômés prêts à faire face au monde qui gradueront à notre faculté. »

Le Dr Thiessen est d'avis que cette aventure dans le monde coopératif produira des dividendes considérables, tant pour ses diplômés en pharmacie que pour la profession en général.

« Le mode coopératif n'est pas compliqué, conclut le Dr Thiessen. Nous nageaons peut-être à contre-courant, mais nous sommes motivés et nous comptons mener ce projet à bien. »

Il y a encore beaucoup à dire sur la nouvelle faculté de pharmacie de l'Université de Waterloo. Le mois prochain, nous vous parlerons de sa philosophie unique, où la pharmacie est axée sur la communauté.

Dr. Jake Thiessen

La nouvelle École de pharmacie de l'Université de Waterloo ouvrira en 2008.